

# Qui est Thierry D'Hulst, candidat aux prochaines municipales ?

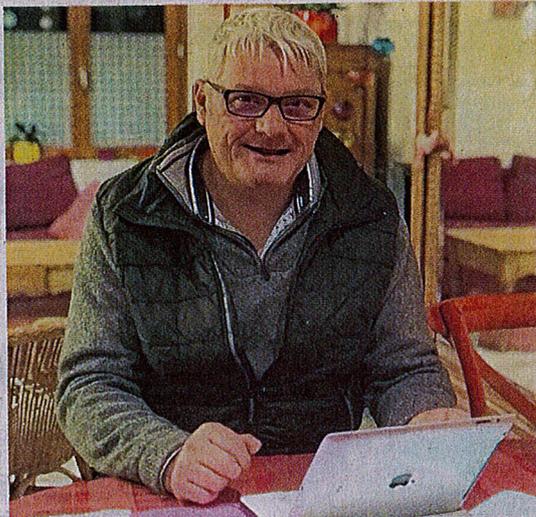
Willémois depuis sept ans, Thierry D'Hulst a décidé, il y a une petite année, de présenter sa candidature aux prochaines municipales en 2020. Sans étiquette, l'homme se définit comme un « rassembleur ».

PAR AURÉLIE JOBARD  
aj@cbard@lavoixdunord.fr

**WILLEMS.** Rue des Écoles, à deux pas de la mairie. C'est là que vit, avec sa compagne, Thierry D'Hulst, agent d'assurances spécialisé dans la prévoyance. L'homme, âgé de 57 ans a décidé il y a une petite année de se lancer dans la course des municipales de 2020.

**« Sans étiquette, pour le moment, Thierry D'Hulst affirme vouloir le rester. »**

Pourtant, avant cela, celui-ci n'avait jamais envisagé de se frayer à la politique. D'ailleurs, aujourd'hui, il avoue ne pas être à l'aise avec ce milieu. Mais pour lui, cela n'a aucune importance : « Faire de la politique-poli-



Thierry D'Hulst donne également des cours en management et ressources humaines à des étudiants en licence professionnelle.

ticienne, ce n'est vraiment pas ce que je souhaite. Je suis surtout un rassembleur. J'ai dans ma carrière professionnelle encadré jusqu'à deux cents personnes. J'ai toujours aimé fédérer les gens autour d'un projet commun. » Lui, son dada, c'est plutôt le milieu associatif. Des années qu'il côtoie les salles de sport à l'image de celle de Ronchin où il préside actuellement le club de base-ball. Longtemps, il a aussi donné un coup de main aux Petits frères des Pauvres, à Lille, en accompagnant le week-end les personnes en rupture sociale ou encore, dans un club de moto où il proposait des balades aux enfants handicapés.

## ON LE CROISE AUX FÊTES DU VILLAGE

À Willems aussi, il s'investit. Différemment mais souvent. On le croise en coulisses dans les fêtes du village ou des écoles. « Je donne toujours un coup de main dès qu'il y a un besoin, je ne peux pas faire autrement, j'ai toujours

été comme ça. » C'est d'ailleurs à force de côtoyer ces univers willémois que le Roubaisien d'origine a décidé de se positionner. « En fait, plusieurs personnes m'ont dit qu'il serait bien que je me présente comme maire. Ensuite, j'ai été porté par des Willémois qui me disaient leur ras-le-bol face à l'attitude du maire (Thierry Rolland, NDLR) et de son pouvoir vertical. »

Aux côtés d'un certain Paul Defontaine, ancien maire du village et de sa belle-fille, Angélique, aujourd'hui, élue de l'opposition divers gauche, il a monté un collectif : « Jaime Willems ». « Nous invitons tous ceux qui le souhaitent à nous faire remonter leurs idées pour construire un projet ensemble. Il faut que cela change, la situation actuelle nous désole tous. »

Sans étiquette, pour le moment, Thierry D'Hulst affirme vouloir le rester. « Pas question de se fermer des portes, on accueille tout le monde. »

Contact : jaime.willems9@gmail.com

## « De l'autre côté du jardin », à la Fraternité

**ROUBAIX.** Mardi, sur le site de la Fraternité du centre hospitalier de Roubaix, c'était la restitution du projet artistique « De l'autre côté du jardin ». Il s'est nourri d'une récolte de témoignages croisés au centre d'addictologie et à l'hôpital Lucien-Bornaïe.

De septembre à décembre 2018 Julien Emirian, comédien de la compagnie Détournement, a proposé des ateliers artistiques multiformes s'adressant tantôt aux usagers du service d'addictologie (patients et soignants) tantôt à ceux des quatre unités de psychiatrie générale et tantôt à ces deux groupes réunis (écriture, correspondance, poésie...). Autour de l'écriture collective d'une « visite guidée détournée » des jardins de la Fraternité avec l'association Tournesol artiste à l'hôpital, ces rencontres ont mis en lumière les espaces partagés, les histoires parallèles et les regards croisés au-delà de la porte du jardin. ■ F.D. (CLP)

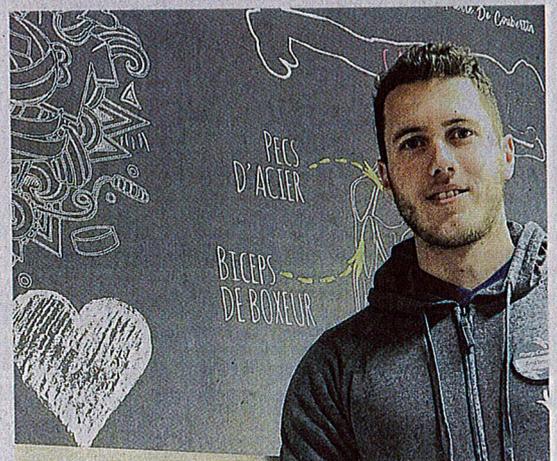


## Une salle de sport à Promenade de Flandre et bientôt à Carrefour

**NEUVILLE-EN-FERRAIN - WASQUEHAL.** Avant son ouverture, lundi, à Promenade de Flandre, la salle de sport Keep comptait déjà 200 adhérents. Une autre salle de la même franchise verra bientôt le jour sur la zone de Carrefour Wasquehal. « En plein mois de janvier, ouvrir est un challenge intéressant », explique Anthony André, responsable de la salle neuvilloise. D'autant que dans ce secteur, la concurrence fait rage, avec le développement de nombreuses salles Basic Fit, dont les tarifs sont très bas. L'enseigne mise sur la fréquentation de la nouvelle zone commerciale pour se faire connaître.

### UN ESPACE RÉSERVÉ AUX FEMMES

Sur 800 m<sup>2</sup>, sans aucun miroir, on trouve des machines dernier cri, rameurs, circuit training, zone abdos, vélos connectés permettant de moduler le temps et l'intensité des parcours, ainsi que des « box » vidéo consacrés à la randonnée ou à la gym. Un espace réservé aux femmes, répondant aux besoins spécifiques de ces dames, a été créé. Avec une dizaine de salles dans la région, Keep cool entend mar-



Anthony André, 29 ans, arrive de Valenciennes pour gérer la nouvelle salle implantée à Neuville-en-Ferrain.

quer sa différence sur le créneau du « sport bonheur » ouvert à tous, mettant en avant le « suivi individuel ». « Le premier rendez-vous permet de tester les capacités et les disponibilités des personnes, reprend Anthony André, pour définir des objectifs. Le but est de les

rendre autonomes, dans le cadre de leur programme. »

Trois coaches sont chargés de l'encadrement. ■ FANNY SAINTOT  
Keep cool, 1 route de Roncq à Neuville-en-Ferrain. Ouvert de 9 h à 21 h, salle accessible de 6 h à 23 h. Tarif de base : 34,90 euros pour l'accès illimité.